

et ami Mignault se reposait trop souvent sur ses talents et sa facilité ; il prenait plaisir, au contraire, à le taquiner, à lui adresser même des remontrances, principalement dans les réunions des académiciens. M. le ministre, avez-vous oublié, sur le vaste théâtre où vous jouez maintenant l'un des premiers rôles, ces séances littéraires où tous jeunes et amis des lettres nous nous essayions à la composition, à la critique, à la parole même improvisée ? Ce bon vieux temps me revient souvent à la mémoire ; mon imagination aime à reconstruire ces scènes et je crois voir les acteurs avec leur physionomie, leurs regards, leur animation. Il fallait si peu pour nous enflammer, principalement lorsque vous trouviez plaisant de nous attaquer ou de nous donner la riposte avec votre flegme anglais. L'académie St-Charles tenait l'une de ses séances, un dimanche après vêpres, dans la classe de rhétorique ; là nous avions pour auditeurs très attentifs le buste de Cicéron toujours grave et majestueux, et celui de Démosthène au cou croche et regardant avec grimace l'orateur romain. Avant la fin de l'année Mignault présentait à notre critique une composition intitulée : "Le chrétien à l'heure de la mort." Le travail avait des mérites réels et l'inscription au cahier d'honneur fut votée. Mais il y avait des négligences de style, des phrases incorrectes, des fautes de grammaire. C'en est assez. Ouimet semble s'opposer à l'inscription et il reproche vertement à l'auteur cette paresse dont il est plus que temps de se corriger. Cette sortie d'Aldéric, cette charge à fond de train, comme l'appelait Mignault, fut pour ce dernier le sujet de bons mots et de satires jusqu'aux vacances. Mignault mourut avant d'avoir inscrit sa composition. M. Félix Kavanagh, président, rendit ce dernier devoir à notre ami commun, et cette composition sur *la mort du chrétien* fut lue dans la première séance publique, le 4 nov. 1866, par le secrétaire, après que le président eut fait l'éloge de ce bon et aimable élève, Joseph Mignault.

Dans une autre séance, Lonergan, encore un qui a disparu, offrait ses prémices à l'académie. Il y avait